

# LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel  
pour  
**19** € / mois  
pendant 12 mois



NUMÉRO 427 / MERCREDI 24 JUILLET 2013 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

## À NICE, DE FUTURS TALENTS EN PROMOTION

PAR ROXANA AZIMI

— L'exposition des travaux d'étudiants de la promotion 2013 de la Villa Arson à Nice, orchestrée par Stéphane Corréard, et son volet gigogne baptisé « Le sens de la vague » à la Galerie de la Marine, suscitent nombre de questions. Comment repère-t-on le potentiel d'un artiste ? Quelles sont les tendances créatives ou les référents de ces jeunes pousses ? Y a-t-il place pour la singularité, le pas de côté dans les écoles d'art ? Stéphane Corréard est un habitué des dossiers d'étudiants qu'il reçoit par milliers lors de la sélection du Salon de Montrouge qu'il dirige. Capteur sensible, il apprécie d'ailleurs ce moment charnière où « plus tout à fait étudiants, ils ne sont pas encore tout à fait artistes. Un drôle de mélange de fragilité et de force, que Philippe Mayaux avait peint en son temps sous le nom de "décomplexe du homard", rendu vulnérable par la mue de sa carapace, devenue molle, le crustacé s'affirme en aspic, gélatineux mais dans toute sa gloire culinaire ». Ce familier de la Villa Arson, où il avait puisé la plupart des artistes de feu sa galerie Météo, connaît bien les lignes de forces de cet établissement partagé entre une abstraction réflexive et un art-action.

Le parcours d'« En promotion », orchestré dans les bâtiments de l'école, semble a priori arbitraire. Il n'est toutefois pas dépourvu de sens. « L'exposition s'organise depuis une grande salle placée dans la pénombre, assez apocalyptique, jusqu'à une autre, au niveau supérieur, au contraire d'une luminosité éclatante, indique Stéphane Corréard. Cette "ascension" prend ici le sens d'un envol : la plupart de ces ex-étudiants sont à présent de jeunes artistes, qui vont se disperser dans le vaste monde ».

Au visiteur de détecter les figures qui sortent du lot, celles prêtes à « se disperser dans le vaste monde », celles aussi conformes à ses propres obsessions. Les nôtres nous conduisent vers Yao Qingmei. La jeune artiste se met en scène dans une vidéo hilarante, où elle prend à partie un distributeur de sucreries. Dans sa harangue clamée avec sérieux, les bombons seraient **SUITE PAGE 2**

### L'EXPOSITION DU JOUR

NOËL DOLLA,  
UN ARTISTE PARMİ LES SIENS  
À LA VILLA ARSON



LIRE PAGES 3 ET 4

### SOMMAIRE

**POLITIQUE CULTURELLE** page 6  
COMMENT RÉUSSIR  
LA MISE EN PLACE  
DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ?

\*

**ART MODERNE** page 5  
RÉOUVERTURE DE LA MAISON  
DE RENOIR À CAGNES-SUR-MER

\*

**MUSÉE** page 5  
NOAM GAL NOMMÉ CONSERVATEUR  
POUR LA PHOTOGRAPHIE  
AU MUSÉE D'ISRAËL

# À NICE, DE FUTURS TALENTS EN PROMOTION

PAGE  
02

SUITE DU TEXTE DE UNE aussi nuisibles que des bombes, la friandise fourrier d'un capitalisme aussi ravageur que des caries. Une bonne œuvre suffit-elle à faire une bonne artiste ? Confirmation de nos intuitions à la Galerie de la Marine, où la jeune Chinoise figure parmi les douze noms retenus par Stéphane Corréard. Elle y montre une autre vidéo où après avoir entonné l'Internationale dans les rues de Monaco, elle entame une discussion cocasse avec des

policiers locaux, mal à l'aise avec la portée de ce chant révolutionnaire. Est-ce de l'art ? De la provocation ? Malgré leurs échanges avec leur supérieur, ils n'arrivent pas vraiment à trancher.

Repérer une artiste dans une promotion, c'est déjà beaucoup. Que nos réflexes n'en retiennent pas d'autres ne signifie pas

**Repérer une artiste dans une promotion, c'est déjà beaucoup. Que nos réflexes n'en retiennent pas d'autres ne signifie pas qu'ils ne soient pas prometteurs**

qu'ils ne soient pas prometteurs. Sans doute devront-ils se défaire d'un certain formatage, des tics et des tocs de la jeune création actuelle. « Par nature, les écoles sont sans doute des lieux d'écrêtage, admet Stéphane Corréard. C'est la raison pour laquelle chaque année, au Salon de



Yao Quingmei, *Danse! Danse! Bruce Ling!*, 2012. Série de dix photos pour une chorégraphie, 10 x 30 x 40 cm (chaque). Courtesy de l'artiste.

## Abonnement annuel

# 19 € / mois

pendant 12 mois



Toutes nos formules  
sur le site dans  
la rubrique « Abonnements »



Montrouge, j'invite une bonne proportion d'autodidactes, voire d'amateurs. Mais aussi, de plus en plus, des artistes dont le diplôme date d'une dizaine d'années, et qui se sont dégagés d'une forme de formatage auquel il est, peut-être, difficile d'échapper dans les grandes écoles d'art ». Le commissaire a tenté de réduire le risque d'uniformité en présentant à la Galerie de la Marine pour moitié des artistes qui n'ont pas été diplômés. « Par expérience, je sais que les meilleurs élèves ne deviennent pas les meilleurs artistes. Au contraire ! Philippe Mayaux ou Philippe Ramette, que j'ai connus étudiants à la Villa Arson il y a 25 ans, ont eu toutes les peines à obtenir leurs diplômes, et sans félicitations du Jury, évidemment. Pourtant, avec les mêmes œuvres, ils ont fait sensation aux Ateliers de l'ARC en 1991, confie-t-il. Je trouve un peu étrange, du reste, que la plupart des écoles consacrent ce type d'expositions uniquement aux diplômés, voire aux félicités. Cela me semble aller à rebours d'une tendance salutaire dans la société actuelle, qui consiste à aller chercher les talents là où ils se trouvent, et pas là où on a l'habitude de les trouver, c'est-à-dire trop exclusivement dans les grandes écoles ». ■

EN PROMOTION, jusqu'au 6 octobre, Villa Arson, 20, avenue Stephen Liégeois, 06300 Nice, tél. 04 92 07 73 73, [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

LE SENS DE LA VAGUE, jusqu'au 29 septembre, Galerie de la Marine, 59, quai des États-Unis, 06300 Nice, tél. 04 93 91 92 91, [www.nice.fr](http://www.nice.fr)